

Prise de conscience

Je voyais ce jour l'orée de la vie, la lisière d'un bois noir que j'abordais et que j'allais devoir traverser. Cette porte mystérieuse que l'on n'a pas demandé d'ouvrir mais devant laquelle on a été déposé.

Non, je n'ai pas été abandonné, je pense même avoir été désiré, enfin je pense oui...

En fait je n'en ai jamais vraiment parlé je préfère croire que oui, je suis là parce que vous m'avez voulu, attendu et que mon arrivée vous a comblé de joie.

Toujours est-il que voilà je suis là, je ne sais pas encore car je suis un tout petit bébé je mange, je dors, je souris, je pleure. Mais vous êtes là pour assumer me donner à manger, me bercer, me calmer.

Les années passent, l'insouciance est toujours présente, rien ne me touche ou presque, les petits bobos de l'enfance rien de bien méchant.

Premier jour d'école, on commence à percevoir l'entrée dans le monde des grands. Pour moi l'école a été le début de la prise de conscience, donc on va dire très jeune en maternelle on a quoi ? 3 ans oui c'est ça. Première séparation, larmes qui coulent maman qui s'éloigne, elle aussi à le cœur serré, la gorge nouée mais voilà, c'est ainsi tu dois y aller. Elle me dépose là, est-ce que je comprends ce qui m'arrive ? Maman tu n'as pas le choix n'ont plu. Tu as vu tout le monde fait comme ça, c'est écrit tu dois scolariser ton enfant, tu dois ce jour lui faire comprendre qu'il ne restera pas toujours à tes côtés.

Tu regardes ce premier jour maman s'éloigner, il y a pleins d'autres enfants autour de toi mais tu les ignores, seul ton chagrin t'importe, tu as envie d'hurler maman, maman reviens me chercher, mais elle ne se retournera pas, elle ne veut pas que tu vois ses larmes couler. Serre les poings ma fille, je serre les miens aussi.

Et voilà tu es projeté dans ce que ta vie va te réserver pour les années à venir. Tu iras à l'école, tu devras aller travailler. C'est comme ça....

Enfin on vous la rabâché, si tu travailles bien, tu auras un bon boulot, tu auras beaucoup d'argent, et tu auras une vie paisible tranquille et tu pourras tout t'offrir.

Aïe mais si je ne travaille pas bien, si j'ai plus envie d'aller à l'école, que vais-je devenir ??

N'y a-t-il là dans ce monde qu'une seule issue ? Vous la haut vous n'avez pas prévu une autre porte de sortie, vous n'avez pas d'imagination ou quoi.

J'ai 16 ans et je sais que les études ne sont pas mon fort. Mais, comment dire à mes parents que je ne conçois pas de faire de longues études. Les maths, le français, la physique enfin tout ça ce n'est pas pour moi.

Comment vais-je pouvoir annoncer ça à mes parents. Et bien en fait tu n'en fait rien, tu continues car tes parents attendent qu'une chose, de pouvoir dire à tout l'entourage que tu viens d'avoir ton BAC. Là c'est la fierté qui s'affiche sur le visage de tes parents, tu n'as pas un cancre. Première congratulation.

Bon, il est vrai que tu n'as toujours pas annoncé à tes parents que tu voulais arrêter. Oui mais là tu vas quand même pouvoir un peu souffler, et oui bonne nouvelle tu vas aller en FAC. Bon pour ne pas trop se prendre la tête mais pour quand même dire qu'on fait des études. Résidence Universitaire, loin des parents. Nouveau départ.

Pas trop de compte rendu, de toute façon tu peux berner tes parents, plus de notes qui arrivent à la maison, et tu es majeur.

A oui si il faut quand même pouvoir justifier tous les frais qu'occasionne cette mise en scène. Mais bon, vous avez voulu que je fasse des études, et bien regardé je suis à l'UNIVERSITE. Là au moins tranquille une année ou deux. Redoubler la première année pas mal histoire de réfléchir un peu à ce que je veux faire **MOI**.

Médecin non, avocat non, notaire non, pharmacien non, professeur non. Bon alors quoi...charpentier, menuisier, plombier...Je ne sais pas. Mais bon je suis obligé de travailler. Vous n'avez pas oublié l'introduction vous êtes arrivé dans la vie ou tout est dicté, tracé, Il faut marnier, s'activer, aller au boulot, dormir le moins possible, montrer que l'on est d'arrachepied tous les jours lundi, mardis, mercredi, jeudi, vendredi, et pourquoi pas aussi samedi, dimanche. Et oui il travaille dur, c'est bien, il est courageux, il ira loin.

A oui loin, en fait c'est ce dont j'avais envie tout simplement aller LOIN, PARTIR. Mais non qu'est-ce que tu vas t'imaginer pas mourir. Mais ça non plus tu n'as pas le droit. Tu es là on t'a déposé tu dois rester.

Tu viens de comprendre que tu dois rester, faire face, te battre. C'est ça la vie ???OUI

Bon là tu as grandi tu as décroché un diplôme universitaire, un apprentissage, ou rien. Quoi qu'il en soit il faut aller taper aux portes pour voir celle qui s'ouvrira qui te donnera de quoi vivre. Et bien oui rappeler vous la vie c'est ça travailler, manger, dormir. Travailler, manger, dormir...Bon en faite bof, pas terrible comme emploi du temps.

A si, il y a une échappatoire quand même. Le sport si tu veux survivre évacuer ton stress va courir, nager, il paraît que c'est un remède imparable pour cette fameuse maladie qu'est le travail. Tu recharges tes énergies, tu te sens bien, et hop tu recommences, encore et encore le même schéma. J'usqu'à quand et bien 65 ans mon gars tu crois quoi...

A moins que là tu aies peut-être une prise de conscience. De quoi à oui on ne t'avait pas dit, mais bien sûr tu n'as pas eu le temps car on ne t'a pas laissé le temps. De faire quoi et bien tout simplement de réfléchir... A au faite tu sais quoi tu as le droit de t'asseoir. A non tu as peur ? Peur

de quoi de t'apercevoir que quand tu t'arrêtes tu es perdu, ton rythme infernale te rassure, tu as peur de le perdre. A oui c'est vrai c'est lui qui te maintient en vie.

BOUM, BOUM a oui mon cœur bat je suis en vie. Plutôt rassurant non. Ah mais non je te parle pas de ton cœur mais de ce que tu ressens, là, là doucement. Respire, et bien oui fais le car ça fait bientôt 30 ans tu as oublié de le faire. Heureusement que tu as eu une bonne bouffée d'air à l'arrivée car depuis on dirait qu'avec les années le tuyau d'oxygène s'est légèrement resserré.

Bon alors tu as envie de discuter ou pas ? A oui au fait je ne me suis pas présenté Docteur Phil, je suis votre PSY.

A vous ne savez pas ce qu'il vous arrive...Les symptômes ? mange plus, dors plus, plus envie de rien rien.

Bon c'est alarmant allez-vous dire. Bah ce dégoût de la vie. A oui on n'avait pas encore énoncé ce mot. Vous appelez ça la VIE. Mais c'est quoi ça. Merde oui c'est ce que l'on m'a donné, ce monde dans lequel j'ai été parachuté. A mais oui tu as oublié...

Alors stop. Tu n'aies pas bien tu as l'impression d'avoir atteint un monde étrange, inconnu, tu ne te reconnais plus. Toi qui te levait tous les jours à 6 heures du matin même pas le temps de faire chauffer le grille-pain, perte de temps. Un café, douche, costume, et la cravate là bien là sous la glotte à t'étrangler. Mais bon oui ce petit accessoire plutôt joli. Oh oui en plus très acceptable et plus bienvenu pour la société.

Bon ce matin on dirait que celle-ci te serre, tu la dénoue un peu Elle est rose qu'elle belle couleur douce et rêveuse. Tu as beau la défaire un peu plus et puis même l'enlever, non décidément ça ne va pas tu as l'air d'étouffer quand même.

Tu voudrais te reprendre parce que ta secrétaire, tes clients, le monde te regarde, tu dois faire bonne figure mais non tu n'y arrive plus.

Finalement tu as entendu parler bien sûre parler vaguement de ces fameux médecin qui soignent la tête. Oui ceux qu'on dit qu'ils soignent les fous.

Eh bien oui ceux qu'ont traitent ainsi car un jour ils ont péché un plomb. Tu sais bien ceux que tu regardais en te disant que ça ne t'arriverait jamais. Ta maison, ta piscine, ton jacuzzi te préservait bien de penser qu'un jour tu pourrais basculer dans le monde de ceux que tu ne voulais pas voir tu disais même qu'ils te faisaient peur.

Ah aujourd'hui tu les côtoies ? Tu discutes même avec eux et tu as envie de savoir pourquoi ils sont là eux aussi...

Tu parles avec eux et tu te rends compte qu'eux aussi ils avaient une belle maison, un bateau, un chalet à la montagne, à la mer, des amis, un portefeuille bien rempli. A mais il y a aussi ceux qui n'avaient pas grand-chose, une petite voiture, un petit appartement une petite vie quoi. A mais pourquoi ces personnes si différentes se retrouvent aujourd'hui face au docteur PHIL ??

Et bien il s'agit là de la prise de conscience, une petite lucarne qui s'ouvre celle vers laquelle on n'a jamais voulu regarder. Celle qui était toute petite, petite, mais qui est depuis lors devenue une baie vitrée.

Vous êtes là, face à elle et il vous faut passer à travers, vous vous souvenez comme le passage pas lequel vous êtes arrivés. Deuxième passage deuxième arrivée.

Vous allez parler, essayez de comprendre comment vous vous êtes subitement trouvez là devant ce bonhomme que vous n'auriez jamais pensé croiser....